

Tâche LST.

Un robot, un insecte exécutent une tâche, sans se préoccuper des effets sur l'environnement. Il répètent tant que leur organisme en éprouve le besoin et que le milieu les alimente en ressources nécessaires.

Le modèle Quintilien est vu pour le développement, l'évolution de l'humain. Rien de ce qui concerne l'humain ne peut et ne saurait être ignoré. Il faut retrouver dans la tâche quintilienne, les trois aspects fondamentaux de l'existence humaine: l'affectif, l'intellectuel, le physique. Ils ont chacun leur langage : le littéraire pour l'affectif, le scientifique pour l'intellect, le technique pour le physique. La description de la tâche quintilienne, qui correspond à ces trois aspects, est une Description **LST** de tâche :

Littéraire : Elle se réduit au noyau des 7 paramètres.

C'est la description des Qui, Quoi, Comment, Pour Qui, Pour Quoi, Lieu, Date de toute tâche.

Scientifique : Elle arrive au noyau dit ND9P.

Aux 7 paramètres précédents, s'ajoutent l'espace occupé au lieu défini, à la durée d'occupation à partir de la Date définie. Il s'agit de **dL** et de **dT** qui s'associent à **L** et **T**.

Technique : Elle arrive maintenant à 12 paramètres.

Aux 9 paramètres précédents, s'ajoutent la fréquence de répétition de la tâche, l'amplitude de répétition, le plan privilégié de répétition. C'est le noyau des 12 paramètres.

La fréquence de répétition, est définie par la répétition de la tâche sitôt terminée. On peut faire **n** fois la même tâche à la suite, puis la suspendre comme si elle n'existait plus. Le facteur de répétition **n** se répète sitôt la tâche activée.

L'amplitude de répétition, est définie par l'espace requis pour réaliser le travail couvert par la fréquence. Ce peut être **n** fois **dL** ou davantage ou moins. Par exemple, dans la création d'un corpuscule à partir d'un fluide d'éther **n = 1**.

Le plan privilégié de répétition, l'exemple est également donné par la création du corpuscule atomique, la plan y était d'apparence unique.

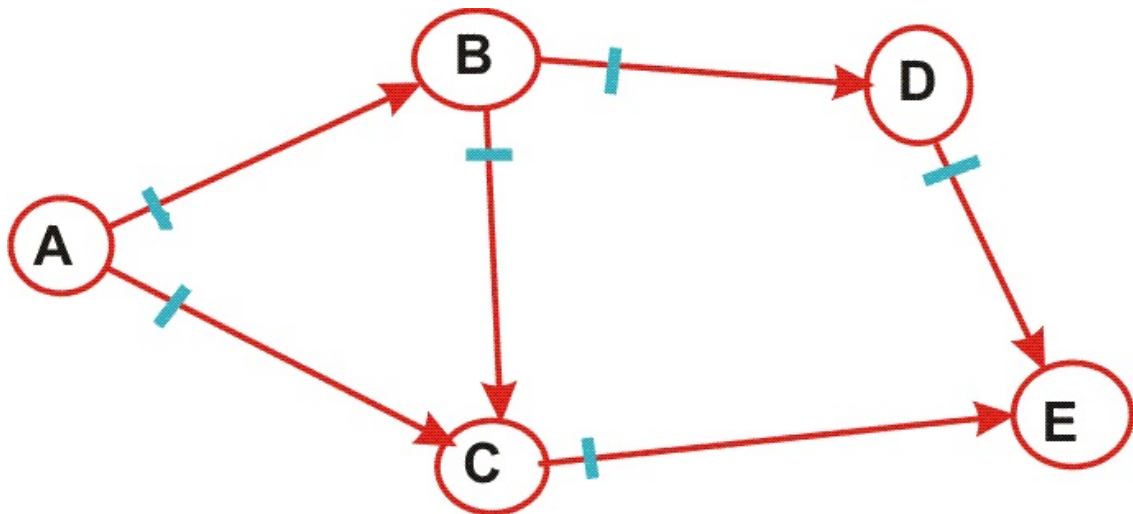
Du phénomène à l'Objet. Un phénomène ne devient objet que lorsque se transformant, il peut passer d'une description scientifique à une description technique.

Le Travail. Un travail est constitué d'un réseau de tâches qui s'activent à la suite ou en parallèle ou les deux. Un tel réseau de tâches est caractérisé par des points de contrôle, de validation du bon à continuer, représentés par une barre **bleu** sur le graphe du réseau.

Analyse d'un réseau de tâches.

Pour avoir la maîtrise prévisionnelle complète d'un travail, le minimum est de savoir décomposer et analyser le réseau des tâches, celui qui constitue un travail.

Sur ce graphe, chaque lettre désigne une tâche. Pour l'exemple, le réseau est composé de 5 tâches.



Mais chaque tâche étant définie par des paramètres, de 7 à 12, de fait ce sont de 7 à 12 réseaux de cette nature qui opèrent en parallèle et en synchrone.

Pour les 6 premiers paramètres (Qui, Quoi, Quand, Où, Pour Qui, Pour Quoi) interviennent des relations de cohérence qualitatives.

Pour le 7ème paramètre, Comment, intervient une relation de cohérence logique.

Pour les 5 paramètres suivants, interviennent des relations entre les nombres : **n**, **dL**, **dT**, **T**, **L**. Elles déterminent des fonctions, sur lesquelles l'Ingénieur ou le Technicien peut travailler.

Critères de faisabilité. Il couvre la possibilité de déterminer avec certitude si le travail sera réalisé dans son unicité LMT : temps respectés, espaces non débordés, forme respectée.

Cela ne peut se faire, sans considérer chacun des 7 paramètres de tâche, comme le produit abouti d'une tâche. Laquelle se développe elle-même par 7 paramètres.

Par exemple, **Qui** met en jeu un corps de métier qui a dû être formé, par une école ou plus sûrement par une corporation. **Quoi** sera un semi ouvré, ou le matériau venant d'un procédé d'extraction ou de raffinage. **L** met en jeu l'espace opérationnel d'un atelier ou d'une plate forme. **T** est le

moment où le travail peut commencer et l'aspect environnement le détermine. Et de même pour les 2 autres **Pour Qui, Pour Quoi**. Enfin **Comment** met en jeu tout le savoir faire de l'exécutant. Aucun de ces éléments n'arrive brusquement comme par miracle. Le [il n'y a qu'à](#) est le critère des insectes dotés de parole, ils utilisent le savoir faire des corps de métiers, sans leur permettre de se renouveler.

Il a été souligné pour la mesure entre objets, dont l'un pratique des mesures sur les autres, la nécessité de réaliser une organisation sur trois niveaux. Cela montre, que la critère de faisabilité, pour être maîtrisé, nécessite de gérer 343 tâches pour contrôler 1 seule tâche de 7 paramètres : $7 \times 7 \times 7$. Ici, il s'agit d'un contrôle qualitatif. Pour les cinq autres paramètres quantitatifs cela arrive à 125.

Bien sûr il existe la possibilité de cadrer, par niveaux, les paramètres qualitatifs à partir des paramètres quantitatifs : quel niveau pour que telle qualité puisse être atteinte ?

Dérive de l'industrialisation.

Ce type d'analyse, ne peut se faire. Il est fait naturellement par le maître d'oeuvre du corps de métier, qui est chargé de réaliser. Or cette connaissance ne se transmet pas. Il est même interdit par l'ordre naturel de la transmettre, sinon de père en fils dans une même famille, ou dans une même corporation.

C'est un fait que les Romains savaient. On connaît chez eux l'importance des corporations de métiers. Corps de métiers sans lesquels le travail de fond des Légions eut été impossible : celui de la création des noyaux des cités futures. Corps de métiers qui resteront après eux, et qui poseront les fondations matérielles des royaumes francs et autres. Corps de métiers qui se réactiveront avec l'apport des Byzantins, pour donner la Renaissance.

L'ère industrielle a réduit graduellement l'espace de ces corporations. Elles ont vécu sur l'acquis, remarquablement illustré et compris par les Encyclopédistes tel Diderot. Le faisant peu évoluer.

Si les Corporations évoluaient selon les besoins réels des humains et de leurs cités, les Entreprises industrielles évoluent selon les besoins des profits et des consommations des humains. Eux mêmes orientés pour accroître l'appétence de consommation.

Ce sont deux systèmes totalement opposés. Il en résulte début 3^{ème} millénaire, qu'aucun des deux n'est en mesure de faire face aux effets multiples de la "[mutation géophysique de la planète](#)".